

L'INFLUENCE DU CONTEXTE POLITIQUE ESPAGNOL SUR LA DIFFUSION DES ŒUVRES LITTÉRAIRES ENTRE LES PYRENEES-ORIENTALES ET LA CATALOGNE AU XIXE SIECLE (1808-1886)

A INFLUÊNCIA DO CONTEXTO POLÍTICO ESPANHOL SOBRE A DIFUSÃO DAS OBRAS LITERÁRIAS ENTRE OS PIRINEUS ORIENTAIS E A CATALUNHA NO SÉCULO XIX (1808-1886)

Mathieu LLEXA*

Résumé: Le contexte politique espagnol influençait la production et la diffusion des œuvres littéraires françaises et espagnoles entre les Pyrénées-Orientales et la Catalogne au XIX^e siècle. A partir de sources inédites et de recherches menées sur le sujet, cet article propose d'en mesurer l'impact. Par l'analyse de cas concrets, il vise à démontrer que les affaires politiques en Espagne impulsaient l'activité de ces réseaux légaux ou clandestins.

Mots-clefs: Production Littéraire – Librairie Espagnole – Presse – Politique.

Resumo: O contexto político espanhol influenciou a produção e divulgação da literatura francesa e espanhola da Catalunha e Pirineus orientais no século XIX. A partir de fontes inéditas e pesquisas sobre o assunto, este artigo se propõe medir o seu impacto. A través da análise de estudos de caso, pretende-se demonstrar que os assuntos políticos em Espanha impulsionaram a atividade dessas redes legais e ilegais.

Palavras-Chave: Produção Literária – Biblioteca Espanhola – Jornais – Política.

Introduction

Les thématiques de recherche alliant l'Histoire et la Littérature au XIX^e siècle sont abondantes. Cela s'explique par une effervescence de la vie politique, économique et culturelle à cette période. La production et la diffusion des imprimés est l'une de ces thématiques. Des travaux de recherches plus ou moins récents sur la diffusion des écrits entre la France et l'Espagne ont été menés. Jean-François Botrel a réalisé de nombreuses études sur le thème de l'Histoire et la diffusion des livres en Espagne au XIX^e siècle. La production et la circulation des livres rédigées en langue espagnole entre 1810 et 1840 ont été étudiées par Aline Vauchelle-Haquet. A la lecture de leurs recherches, il est intéressant de constater que la ville de Perpignan et la Catalogne, proches de la frontière franco-espagnole, suscitait leur attention. L'imprimerie-librairie

* Doutorando em História – Faculdade de Letras e Ciências Humanas, Universidade de Perpignan – Via Domitia, Perpignan, Pyrénées-Orientales, France. E-mail: mathieu.llexa@univ-perp.fr.

Alzine les intéressait en particulier. Une étude menée par Gérard Bonet sur leur famille et leurs activités a permis de découvrir des aspects originaux de la production et la diffusion des imprimés à Perpignan et en Catalogne. Quelques informations éparses ont pu être collectées à partir d'études dédiées aux métiers du livre en France, en Espagne et en Catalogne.

Par conséquent, l'existence et l'intérêt d'une activité transfrontalière a été prouvée sans être totalement étudiée. Des sources d'archives inédites ont été découvertes. Des recherches récentes ont été menées sur le sujet. Cet article vise prioritairement à comprendre les liens entre le contexte politique espagnol et les œuvres littéraires françaises ou espagnoles en circulation sur le territoire transfrontalier. Il serait intéressant d'observer si le contexte politique espagnol influençait et impulsait cette activité. Il fut très instructif de confronter les renseignements collectés aux temps forts de l'Histoire espagnole. Les périodes retenues sont l'occupation française de Napoléon Bonaparte et son frère Joseph, le règne de Ferdinand VII, le règne d'Isabelle II, la proclamation de la première République et la restauration de la Monarchie. Les trois guerres carlistes occupent également une place primordiale dans cette étude. De nouvelles spécificités pourront éventuellement être apportées à la recherche dédiée à la production et à la diffusion des écrits.

L'alliance de l'histoire et de la littérature

Le corpus d'archives principal se compose de quatre séries dédiées à la surveillance de la presse à la frontière franco-espagnole au XIX^e siècle. Des liasses de vérifications de colis de librairie étrangère ont été les premières consultées. Ces documents rédigés par les agents douaniers français sont purement administratifs. Ils pouvaient être correctement renseignés ou lacunaires. Ils indiquaient le nom de l'expéditeur, du destinataire, du lieu d'envoi et de réception, du nombre de colis, leur poids et leur contenu. Les indications étaient extrêmement précises. Le nombre de volumes et le titre complet des œuvres littéraires en circulation étaient retranscrits par les agents douaniers sur des vérifications de colis de librairie étrangère¹. Au total, près de 370 titres d'ouvrages en langue espagnole et 73 en langue française ont été recensés dans le cadre des échanges transfrontaliers de librairie entre les Pyrénées-Orientales et la Catalogne. Des listes de journaux interdits étaient également tenues par les autorités compétentes. La presse écrite connut un essor considérable dans la seconde moitié du

XIX^e siècle. Les idées politiques circulaient au travers d'œuvres littéraires, d'illustrations de journaux ou de brochures en langue française et espagnole.

Une centaine de vérifications de colis de librairie étrangère ont été consultées. Les données collectées ont été classées. Un recensement des expéditeurs, des destinataires, des lieux d'envois et de réception des colis, de leur poids et de leur nombre a été entrepris. Une liste précise des titres en circulation a pu être dressée. Les écrits recensés ont bénéficié d'un classement par catégories selon les genres littéraires et leur langue de rédaction. Mais le caractère standardisé des vérifications de colis de librairie étrangère présentait un défaut. Il ne permettait pas de connaître l'utilité de cette activité. Le problème a été solutionné. Dans un premier temps, des informations très instructives ont été découvertes par la consultation de séries d'archives françaises et espagnoles, de la législation relative à cette activité et de recherches scientifiques. Les sources bibliographiques de références sur le thème de la littérature, des métiers du livre et des contextes historiques ont été privilégiées. Les œuvres littéraires et les journaux étaient souvent liés aux contextes politiques. Les résultats obtenus en témoignent.

Le monopole des imprimeurs et des libraires perpignanais sous l'occupation française

Peu d'études ont été menées sur l'activité importatrice et exportatrice des œuvres littéraires en langues françaises et espagnoles au temps de l'invasion napoléonienne. Les législations françaises et espagnoles relative aux métiers du livre prouvaient que la circulation des imprimés préoccupait les autorités. Les nombreux textes de lois promulgués témoignaient d'une activité vive². Les préposés aux douanes étaient responsables de la surveillance des livres en provenance de l'étranger. Dans un premier temps, leur principal souci était la perception des droits d'entrées des livres étrangers. Le préfet des Pyrénées-Orientales était régulièrement informé de la législation en vigueur par la Direction Générale de l'Imprimerie et de la Librairie. De nouveaux problèmes firent leur apparition. Le désir de conquête de Napoléon Bonaparte n'épargna pas l'Espagne et la Catalogne. L'invasion des troupes françaises affecta le secteur de l'imprimerie et de la librairie catalane. Les répercussions étaient bien plus graves. La présence militaire française dégradait l'image de la France aux yeux des espagnols et des catalans. Des rébellions ont été constatées en Catalogne. A Barcelone, les catalans luttèrent contre la politique de francisation. Les révoltes ont aggravés la situation. Les catalans paraissaient fermés à la Littérature des autres pays³. Napoléon Bonaparte ne

comprenait pas pourquoi les catalans s'insurgeaient contre les idées novatrices françaises. A Gerona, la présence des troupes françaises a été néfaste à l'Histoire de l'imprimerie de la ville⁴. De grandes familles d'imprimeurs solidement installées avant le passage des troupes françaises ont cessées leurs activités. Des signes de récupérations ont été observés dès leur retrait. Le libraire barcelonais Antoni Brusi proposait dans son hémérothèque des journaux étrangers⁵.

De l'autre côté de la frontière, les professionnels du livre perpignanais saisirent cette opportunité. Mais ce n'était pas une nouveauté. Des liens entre Perpignan et la Catalogne étaient perceptibles depuis Gutenberg⁶. Les bibliographies catalanes renfermaient des ouvrages issus des presses perpignanaïses⁷. L'imprimerie perpignanaïse était ancrée dans l'imprimerie catalane⁸. Notre attention s'est portée sur un imprimeur-libraire nommé Jean Alzine. Il fut le seul à Perpignan à ouvrir son commerce à l'Espagne et la Catalogne à l'aube du XIX^e siècle. Près de 270 titres étaient proposés dans son catalogue. Parmi eux, neuf ouvrages en langues espagnoles ont été publiés sous l'occupation française. Un ouvrage a été publié en 1809, deux en 1811, un en 1812, 1813 et quatre en 1814. Ces derniers ont été imprimés à Perpignan, Mallorca, Vilanova i Geltru, Palma et Valencia. Hormis des ouvrages tels que *Metusco o los polacos*, *Parafrasis de la epistola Ovidiana*, *Almacen de frutos literarios ineditos de los mejores autores*, ou encore *La Crianza semi poeta del siglo XVIII*, d'autres ouvrages proposés dans le catalogue publiés sous l'occupation napoléonienne se revêtaient d'un caractère militaire. En effet, ils s'intitulaient *Arte general de la guerra, sus términos y definiciones, obra muy útil para los que profesan el ejercicio militar*, *Arte universal de la guerra del príncipe Raymundo Montecuculli teniente general de las armas del emperador*, *lecciones de fortificación de campaña* et *lecciones de diseño militar*⁹. Hasard ou coïncidence, le seul ouvrage en langue espagnole imprimé à Perpignan en 1814 s'intitulait *Bonaparte y de los Borbones y la necesidad de unirse a nuestros legitimos principes para que la Francia y la Europa sean felices*¹⁰. Les rares ouvrages en langue espagnole imprimés à Perpignan étaient liés à l'activité politique française et espagnole. Ils reçurent un succès considérable auprès des lecteurs.

Jean Alzine ne s'intéressait pas par hasard à la librairie espagnole. Les raisons étaient à la fois d'ordre commercial et politique. Elles furent dans un premier temps politiques. Suite à la signature du traité de Bâle en 1795 et de San Ildefonso en 1796, l'Espagne de Charles IV était soumise à la France. La situation politique espagnole provoqua un relâchement des contrôles douaniers¹¹. A partir de cet instant, les raisons

devinrent commerciales. Malgré l'hostilité des Espagnols et des Catalans envers les Français, un nouveau marché des œuvres françaises traduites en castillan a été rapidement convoité¹². Jean Alzine participait à ce commerce comme un grand nombre d'imprimeurs-libraires français. A l'inverse de ses confrères, il franchit une étape supplémentaire. Le libraire perpignanais disposait de succursales en Catalogne et entretenait un réseau de relations. Sa présence a été attestée à Figueras en 1809, Barcelona en 1810 et Gerona en 1812¹³. Il s'associa aux imprimeurs-libraires Brusi et Carrera implantés à Barcelone, à l'imprimeur Oliva de Gerona. La production littéraire issue des presses de Jean Alzine en Catalogne était à caractère politique. En 1810, il fut chargé d'imprimer le célèbre *Diario de Barcelona*¹⁴. En 1813, il assura la publication d'un ouvrage intitulé *Historia de las conspiraciones tramadas en Cataluña contra los ejércitos franceses*¹⁵. A l'inverse de Barcelona et de Figueras, la présence de Jean Alzine à Gerona semblait forcée. Sous l'occupation française, il fut placé au poste de gérant de l'imprimerie préfectorale sous l'occupation des troupes françaises située à la *Plaça de Sant Narcis*¹⁶. Toute la production issue de son imprimerie était à caractère administratif ou militaire. D'après ces informations éparses, le contexte politique espagnol favorisait la présence des professionnels du livre perpignanais en Catalogne et la production littéraire. Dès le retour et sous le règne de Ferdinand VII, la production et la diffusion des écrits français et espagnols était plus mouvementée.

Une diffusion des écrits mouvementée sous le règne de Ferdinand VII

La circulation de la littérature française et espagnole s'accélérait lors de crises politiques. Dès le retrait des troupes françaises en 1814, le retour de Ferdinand VII a été perçu comme un rétablissement de l'absolutisme¹⁷. Le peuple espagnol et catalan exprimait sa colère en soutenant le *Trienio liberal*¹⁸ impulsé par Rafael de Riego entre 1820 et 1823. Il visait à rétablir la constitution espagnole de 1812, abolir l'Inquisition¹⁹ et à rétablir les libertés fondamentales. Face à une montée des idées libérales et des tensions en Espagne, Ferdinand VII sollicita une aide militaire française pour y mettre fin. Une telle intervention était malvenue. Le souvenir de l'invasion napoléonienne était encore ancré dans la pensée collective. La suite de son règne surnommée *la Decada ominosa*²⁰ divisait les groupes de libéraux pourchassés et les partisans de l'absolutisme. La situation politique espagnole s'était rapidement ressentie sur la production et la diffusion des écrits. Les livres illustrés, les journaux et les brochures

étaient des vecteurs d'idées très efficaces. Un durcissement de la législation relative aux métiers du livre et de la presse périodique était notable. Vis-à-vis de la production des écrits, la *Libertad politica de imprenta* promulguée le 10 Novembre 1810²¹ était remise en cause. La surveillance de cette activité s'exerçait aussi sur le terrain. Les douaniers étaient appelés à exercer une surveillance plus stricte sur l'introduction de librairie étrangère. Les inquisiteurs aidaient les douaniers dans l'exercice de leurs fonctions. Cette activité avait trouvé son public. De nombreux espagnols surnommés les *afrancesados*²² se réfugiaient en France. Les idées libérales s'imposaient sous Louis XVIII malgré les réactions absolutistes sous Charles X. Un nouveau marché de la librairie espagnole a en partie été créé. Le terme de librairie espagnole comprenait différents types d'ouvrages imprimés en France ou à l'étranger. Il regroupait les ouvrages en langue française, les œuvres littéraires espagnoles et les œuvres littéraires françaises traduites en langue espagnole.

La croissance des exportations françaises était jugée faible à cette période²³. Malgré tout, certains secteurs étaient dynamiques. Cette tendance était également perceptible depuis la frontière franco-espagnole et ses abords. Les chiffres parlaient d'eux-mêmes. Près d'une centaine de titres rédigés en langue espagnole ont franchis la frontière entre 1820 et 1832. La plupart des imprimés a été introduite à Perpignan. Leur contenu était lié au contexte politique espagnol. Quelques cas d'exportations vers la Catalogne étaient aussi observables. Huit affaires ont été recensées. Chacune présentait des caractéristiques différentes. En 1820, le curé du village d'Estagel dans les Pyrénées-Orientales introduisait 380 feuilles d'un journal politique et littéraire intitulé *l'Ami de la religion et du roi*²⁴. De 1822 à 1832, des anarchistes menaçaient d'introduire en France deux journaux intitulés *l'Observateur espagnol* et *Le guide des libéraux*²⁵. Leur caractère politique était à relier au *Trienio liberal* et à la réaction absolutiste. Deux partis s'affrontaient. Chaque journal défendait leurs idées politiques. En 1824, le catalogue de la librairie étrangère de Jean Alzine à Perpignan contrariait les autorités. Certains libraires catalans comme les frères Oliva étaient suspectés de fraudes. L'affaire la plus délicate eut lieu en 1828. Deux brochures hautement subversives vis-à-vis de la couronne d'Espagne ont été dissimulées dans une diligence²⁶. Le titre des brochures dissimulées dans la diligence conduite par Jacques Vedel parlaient d'eux-mêmes. L'un intitulé *Tableau des maux qu'a causé le gouvernement absolu des deux derniers règnes et de la nécessité du rétablissement des anciennes Cortes ou d'une charte constitutionnelle donnée par le roi Ferdinand* était clairement un appel au Roi

d'Espagne à rétablir la constitution accordée sous le *Trienio liberal*. L'autre brochure intitulée *Jugement impartial sur les causes principales de la révolution de l'Amérique espagnole et sur les puissantes raisons qu'a la métropole de reconnaître son indépendance absolue* faisait référence à la difficulté de Ferdinand VII à gérer financièrement et politiquement les colonies latino-américaines en quête d'indépendance. Les dernières affaires recensées en 1829 étaient aussi délicates. Depuis Barcelona, Jean Alzine et Antoine Lasserre s'expédiaient eux-mêmes une quantité inhabituelle d'ouvrages en langue espagnole. Plus de dix milles ouvrages ont franchis la frontière en une seule expédition et tous ont été jugés interdits²⁷. De plus, Jean Alzine disposait d'ouvrages à caractères libéraux dans son catalogue. Il était pourtant monarchiste. Sous le règne de Charles X, les autorités ne l'admettaient pas. Les idées libérales étaient mal accueillies à cette période. Malgré les contrôles, le catalogue de la librairie étrangère d'Alzine s'était considérablement complété en 1824. Ce n'était pas tout. Parmi les dix-milles ouvrages expédiés par Antoine Lasserre à Perpignan, issus du magasin d'Alzine, beaucoup étaient liés à la Constitution espagnole, l'Amérique latine et l'Inquisition. La présence en Espagne des œuvres de Montengon, Llorente, Dulaurens, Diderot, Montesquieu, Rousseau et d'autres grands noms de la littérature française et espagnole s'expliquait par l'attrait aux idées libérales impulsées par Rafael de Riego. Il était moins évident de comprendre pourquoi un tel envoi a été effectué en une seule fois. Un départ précipité serait une raison plausible. Les *afrancesados* comme Jean Alzine n'étaient pas appréciés en Espagne sous Ferdinand VII. Jean Alzine étant âgé et probablement menacé, son confère Antoine Lasserre a dû être chargé de rapatrier le fond de la librairie à Barcelona. La situation était extrêmement tendue. L'affaire des brochures introduites dans la diligence de Jacques Vedel n'arrangeait pas la situation. Les autorités espagnoles voulaient les punir sévèrement. Les autorités françaises ont insistées pour rapatrier les fraudeurs et détruire les brochures séditieuses²⁸. Suite à la présentation de ces liens entre le contexte politique espagnol et la diffusion des imprimés, il serait intéressant d'observer influence française sur cette activité car la suite des événements prit une tournure différente.

De l'apaisement à la reprise des crises politiques

Dès le remplacement de son père, Jean-Baptiste Alzine entendait poursuivre l'œuvre de son prédécesseur. Il ne tarda pas à mêler son commerce et sa personne au

contexte politique espagnol. Les guerres carlistes éclataient de l'autre côté de la frontière. L'imprimeur-libraire perpignanais se fit remarquer des autorités parisiennes et madrilènes²⁹. Une correspondance datée du 29 juin 1833 écrite de la main de l'intéressé mit le feu aux poudres³⁰. Jean-Baptiste Alzine fut chargé d'acheminer des brochures en faveur de la loi salique. Il en fallait suffisamment pour assurer une distribution dans toute la Catalogne. Il se proposa d'en réimprimer au besoin. Selon le chargé d'affaires d'Espagne et le ministère des affaires étrangères, Jean-Baptiste Alzine s'est rendu coupable d'un délit en introduisant furtivement à Barcelona des brochures destinées à inciter le peuple espagnol à la rébellion. Rapidement, le préfet des Pyrénées-Orientales fut informé qu'une plainte émanant de Madrid a été déposée à l'encontre de Jean-Baptiste Alzine³¹. Les dites brochures prônaient des idées contraires au système du gouvernement du roi d'Espagne.

Un tel acte entraîna des conséquences pour l'imprimeur-libraire perpignanais. La librairie de la famille Alzine fut considérée comme un véritable club carliste par le Ministre de l'Intérieur à Paris. Son brevet fut suspendu en guise d'avertissement. L'exploitation de son commerce n'était pas interrompue. Depuis cette affaire, Jean-Baptiste Alzine publia un nombre très faible d'ouvrages en castillan³². Néanmoins, cette affaire était incontestablement liée au contexte politique espagnol. A cette période, Ferdinand VII abrogeait la loi salique pour favoriser l'accès à la Couronne à sa fille Isabelle et non à son fils Charles. Mais deux visions s'opposaient à propos des motivations de Jean-Baptiste Alzine. La première consistait à le présenter comme un homme engagé et partisan du carlisme. La seconde présenterait l'imprimeur-libraire perpignanais comme un simple commerçant attiré par le gain d'argent. Peut-être était-ce les deux réunies? Les autorités françaises et espagnoles partageaient la seconde hypothèse. Par la suite, la production et la diffusion des œuvres littéraires entre les Pyrénées-Orientales et la Catalogne était moins influencée par les affaires politiques espagnoles.

En effet, la deuxième guerre carliste eut un impact moindre sur les échanges transfrontaliers de librairie entre les Pyrénées-Orientales et la Catalogne. Aucun délit lié au contexte politique espagnol n'a été constaté à cette période. La circulation des imprimés semblait pérenne et sereine. Les rares interventions de Jean-Baptiste Alzine et la démission d'Antoine Lasserre contribuaient sûrement à cet apaisement. Leur retrait dans les affaires était perceptible. Les ouvrages en langue espagnole imprimés en France étaient majoritaires dans le catalogue de la librairie étrangère de Jean-Baptiste

Alzine. Antoine Lasserre démissionna en 1840³³. L'activité reprit son cours dès son remplacement. Son successeur Hippolyte Julia présentait une activité plus intense³⁴ et les importations et les exportations de livres augmentaient entre la France et l'Espagne³⁵. De nombreux colis de librairie étrangère étaient régulièrement adressés à la librairie d'Hippolyte Julia. Grâce à lui, l'activité était à son apogée entre 1840 et 1854. En revanche, aucun colis expédié depuis les Pyrénées-Orientales vers la Catalogne n'a pu être identifié. Parmi les ouvrages vérifiés à la frontière, quelques-uns étaient liés au contexte politique espagnol. Des titres tels que *Historia del emperador Carlos V*, *Las revoltas intestinas*, ou encore *Las leyes fundamentales de la monarquía española* ont été recensés³⁶. N'oublions pas que les réseaux du livre affectionnaient l'Amérique latine et qu'Hippolyte Julia en faisait probablement parti. La perte des colonies était un sujet sensible en Espagne. La population hispanophone sur le continent latino-américain se tenait informée des affaires politiques espagnoles.

L'influence du contexte politique diminuait sur la diffusion de la littérature française et espagnole entre les Pyrénées-Orientales et la Catalogne. Peu d'œuvres littéraires recensés étaient liées à la troisième guerre carliste, la proclamation de la République et la restauration de la Monarchie. Malgré la signature d'une convention littéraire entre la France et l'Espagne³⁷, d'autres facteurs étaient à prendre en considération. Les œuvres littéraires ont visiblement cédées la place à la presse périodique. Un nombre considérable de journaux à caractères politiques ont été recensés dès la fin du règne d'Isabelle II. Les autorités françaises et espagnoles dressaient des listes de journaux interdits. Le *Diario de Barcelona* a été introduit dans les Pyrénées-Orientales en 1868³⁸. L'année suivante, huit journaux et brochures intitulées *le Paradis Perdu*, *La lanterne du Canigou*, *El Telegrafo*, *Cronica de Cataluña*, *L'ampurdanes*, *El Fomento*, *La Flaca* ou encore *Alianza de los pueblos* ont été retenus à la frontière³⁹. Des journaux espagnols étaient introduits clandestinement en France. En 1872, la diffusion du journal *El Tiburon* imprimé à Barcelona a été prohibée en France⁴⁰. En 1873, lors de la proclamation de la première République et sous la troisième guerre carliste, un journal intitulé *La solidarité révolutionnaire* et imprimé à Barcelona a été intercepté⁴¹. La diffusion de journaux espagnols en France était compréhensible. Un intérêt pour la politique espagnole était perceptible dans l'espace frontalier français. En 1886, les autorités madrilènes accusaient le journal *l'Indépendant* des Pyrénées-Orientales imprimé à Perpignan de tenir des propos outrageants envers Alphonse XII⁴². Par

conséquent, l'activité reprit sous une forme différente en matière de contenus et de procédés.

Une activité transfrontalière aux bases fragiles

Les découvertes précédentes prouvent que les œuvres littéraires et les imprimés diffusés entre les Pyrénées-Orientales et la Catalogne étaient liés au contexte politique espagnol. Le principal résultat obtenu dépasse le cadre des similitudes entre le contenu des imprimés en circulation et les affaires politiques espagnoles. Il est intéressant de constater que cette activité s'est fondée sur des bases fragiles. Après la Révolution française, la circulation des écrits continua sur un fond d'évènements politiques traumatisants pour les espagnols. Cela était observable pendant l'invasion napoléonienne, le règne de Ferdinand VII et la première guerre carliste. Les professionnels du livre français et les réseaux clandestins avaient profités du contexte politique difficile pour développer leurs activités. Même le marché latino-américain résultait d'un problème politique lié aux colonies espagnoles. Autre constat, les imprimés diffusés gagnaient en agressivité quand la situation politique s'aggravait.

Logiquement, une interruption aurait dû se produire en période de stabilité politique. En effet, les principaux protagonistes s'étaient retirés du jeu sous le règne d'Isabelle II. Mais l'activité s'est maintenue une dizaine d'année supplémentaire grâce à l'arrivée d'Hyppolite Julia. Il ne semblait pas lier son commerce aux problèmes politiques. De nouvelles bases plus saines ont été posées dans le cadre de la production et la diffusion des imprimés. La fréquence des transactions s'accélérait entre les perpignanais et les catalans, professionnels du livre ou non. Seulement, une baisse progressive de l'activité a été observée jusqu'au retrait de la librairie Julia dans ce secteur. Il meurt à Perpignan en 1871⁴³. Entre-temps, quelques commissionnaires assuraient la diffusion des écrits entre les Pyrénées-Orientales et la Catalogne. L'activité connut un regain d'activité une fois les tensions politiques ravivées lors des guerres carlistes, la proclamation de la République et la restauration de la monarchie en Espagne. D'après ces renseignements, l'influence du contexte politique espagnol était paradoxale. Elle était sans aucun doute bénéfique à la production et la diffusion des écrits aux abords de la frontière franco-espagnole. Mais l'activité se maintenait grâce aux crises politiques. Cette situation n'assurait pas une pérennité durable.

Les faits constatés et les conclusions avancées ont permis de donner plus de sens à cette activité. Une étude sur la diffusion des imprimés aurait pu se limiter à un simple recensement des œuvres littéraires, des journaux et autres brochures en circulation. A ce propos, de nouveaux écrits ont pu être découverts et les œuvres dites classiques ont été revalorisées. Une étude axée sur l'influence des contextes historiques a surtout contribué à réfléchir sur des problèmes de fonds et à dépasser la collecte de données et les analyses statistiques. De nouvelles réflexions ont également émergées autour de la constitution, l'organisation, la législation et la surveillance des réseaux du livre français et espagnols. Il est également possible d'apprécier la perception des autorités à l'égard des activités liées aux livres et aux journaux. Cette étude a permis de cerner les goûts littéraires des lecteurs. Plus largement, cette étude met en exergue un nouvel aspect des relations diplomatiques franco-espagnoles au XIX^e siècle. Les notions d'espaces transfrontaliers et de frontières sont également concernées. Les résultats obtenus ont permis de réfléchir sur le rôle de la frontière et des territoires transfrontaliers.

Considérations Finales

Des liens très étroits ont été constatés entre le contexte politique espagnol et les œuvres littéraires françaises ou espagnoles en circulation. L'alliance des sources littéraires et historiques s'est révélée concluante. Pour chaque temps forts de l'Histoire de l'Espagne, des imprimés à leurs sujets étaient produits et diffusés par des hommes animés par des convictions politiques ou l'appât du gain. Le règne de Ferdinand VII et les guerres carlistes ont été les périodes les plus denses. Il a également été prouvé que le contexte politique espagnol impulsait cette activité, surtout en période de crises. Ce fut un mal pour un bien. Les affaires reprenaient mais ne s'inscrivaient pas dans la durée. D'ailleurs, un changement majeur a pu être constaté lors des dernières décennies du XIX^e siècle. Au cours de l'article, des réflexions pertinentes sur le thème de la production et la diffusion des écrits ont émergées. Ces dernières combinées aux résultats obtenus incitent à poursuivre de nouvelles investigations dans ce domaine de la recherche. Des études similaires pourraient être entreprises à l'égard de n'importe quel espace transfrontalier dans le monde. Les sources ne manquent pas. Des réseaux européens et internationaux liés au commerce et à la diffusion des livres ont été étudiés. L'Amérique latine en fait partie. Les possibilités sont gigantesques. Dans le cas de la France, les espaces transfrontaliers sont nombreux. En plus de l'Espagne, la France

partage aussi ses frontières avec l'Allemagne, la Belgique, la Suisse et l'Italie. De telles études offriraient autant de cas inédits et très instructifs pour la recherche dédiée aux liens entre les contextes historiques et la production des œuvres littéraires ou leur diffusion.

Références Bibliographiques

- AGUILO I FUSTER, María. *Catálogo de obras en lengua catalana impresas desde 1474 hasta 1860*. Madrid: Ediciones Curial, 1923.
- AYMES, Jean-René. *La crise de l'Ancien Régime et l'avènement du libéralisme en Espagne (1808-1833)*. Paris: Ellipses, 2005.
- BARBIER, Frédéric. *Histoire du livre*. Paris: Armand Colin, 2003.
- BARBIER, Frédéric; JURATIC, Sabine; VARRY, Dominique. *L'Europe et le livre : réseaux et pratiques du négoce de librairie XVIe – XIXe siècle*. Paris: Klincksieck, 1996.
- BONET, Gérard. *Imprimerie, édition et presse dans la première moitié du XIXe siècle*. Perpignan: Publications de l'Olivier, 2003.
- BONILLA, Carlos. *La guerre civile en Espagne 1833-1848-1872*. Bayonne: P. Cazals, 1875.
- BOTREL, Jean-François. *Libros, prensa y lectura en la España del siglo XIX*. Madrid: Fundación German Sanchez Ruiperez, 1993.
- CANAL, Jordi. *Histoire de l'Espagne contemporaine de 1808 à nos jours*. Paris: Armand Colin, 2009.
- CHARTIER, Roger, MARTIN, Jean-Henri. *Histoire de l'édition française, le livre conquérant*. Paris: Fayard, 1989.
- COMAS I GUELL, Montserrat. *La impremta catalana i els seus protagonistes a l'inici de la societat liberal (1800-1833)*. Barcelona: Bellaterra, 2009.
- DARNTON, Robert. *Apologie du livre: Demain, aujourd'hui, hier*. Paris: Gallimard, 2011.
- DE EGUIZABAL, José Eugenio. *Apuntes para una historia de la legislación española sobre imprenta (1480-1879)*. Madrid: Imprenta de la revista de legislación, 1879.
- DELRUE, Elisabeth. *Panorama de la littérature espagnole*. Paris: Ellipses, 2002.
- DUFOUR, Gérard. *L'Inquisition en Espagne 1215- 1834*. Paris: Ellipses, 2002.
- DURAN I TORT, Carola. *La Renaixença, primera empresa editorial catalana*. Barcelona: Publicacions de l'Abadia de Montserrat, 2001.
- ECHELARD, Michel. *Histoire de la littérature en France au XIXe siècle*. Paris: Hatier, 1996.
- ESCOLAR SOBRINO, Hipólito. *Historia del libro español*. Madrid: Gredos, 1998.
- FREEDMAN, Jeffrey. *Books without borders in enlightenment Europe*. Philadelphia: University of Pennsylvania Press, 2012.
- GINE, Marta; DOMINGUEZ, Yolanda. *Prensa hispànica i literatura francesa al segle XIX*. Lleida: Edicions de la universitat de Lleida, 2004.
- HAYNES, Christine. *Lost illusions, the politics of publishing in nineteenth-century France*. Cambridge: Harvard University Press, 2010.
- LARGUIER, Gilbert. *Douanes, Etats et Frontières dans l'Est des Pyrénées de l'Antiquité à nos jours*. Saint-Estève: PUP, 2005.

- LEBLANC, Frédérique. *Libraire: un métier*. Paris: l'Harmattan, 1998.
- LLANAS Manuel. *L'edició a Catalunya: el segle XIX*. Barcelona: Gremi d'editors de Catalunya, 2004.
- LLIMARGAS I MARSAL Jordi. *Guerra i revolució: la crisi de l'Antic regim (1788-1833)*. Barcelona: Barcanova, 1992.
- LORBLANCHES Jean – Claude. *Les soldats de Napoléon en Espagne et au Portugal 1807-1814*. Paris: l'Harmattan, 2007.
- LYONS Martyns. *Libros, dos mil años de historia ilustrada*. Madrid: Editores Lunweg, 2011.
- MANERA PAYROU, Brigitte. *La Librairie*. Perpignan: ADAG, 2010.
- MIRAMBELL I BELLOC, Enric. *Historia de la impremta a la ciutat de Girona*. Girona: Institut d'Estudis Gironins, 1988.
- MOLLIER, Jean-Yves. *Le commerce de la librairie en France au XIXe siècle (1789-1914)*. Paris: Éditions de la Maison des sciences de l'Homme, 1997.
- PEREZ, Joseph. *Histoire de l'Espagne*. Paris: Fayard, 1997.
- RIQUEL, Marti De; COMAS, Antoni; MOLAS, Joaquim. *Historia de la literatura catalana, Tome 7*. Barcelona: Ariel, 1985.
- SAHLINS, Peter. *Frontières et identités nationales: La France et l'Espagne dans les Pyrénées depuis le XVIIe siècle*. Paris: Belin, 1996.
- SERRA I KIEL, Dolors. *Bibliografia Nord Catalana*. Barcelona: Publicacions de l'Abadia de Montserrat, 1996.
- SOREL, Patricia. *Histoire de la librairie française*. Tours: Éditions du Cercle de la librairie, 2008.
- VAUCHELLE-HAQUET, Aline. *Les ouvrages en langue espagnole publiés en France au temps de la première guerre carliste (1834 et 1840)*. Aix en Provence: PUP, 2003.
- VAUCHELLE-HAQUET, Aline. *Les ouvrages en langue espagnole publiés en France entre 1814 et 1833: présentation et catalogue*. Aix en Provence: Université de Provence Service des Publications, 1985.
- VELEZ, Pilar. *L'exaltació del llibre al vuit-cents, art, i consum a Barcelona*. Barcelona: Biblioteca de Catalunya, 2008.
- ZIMMERMANN, Michel. *Histoire de la Catalogne*. Paris: PUF, 1997.

Notas

- ¹ Archives départementales des Pyrénées-Orientales (ADPO). *Série M Administration générale et économie du département, Dossiers 1M786 à 789 : Surveillance de l'imprimerie, de la librairie, de la propriété littéraire, de la presse et du colportage (1808-1889)*.
- ² DE EGUIZABAL, José Eugenio. *Apuntes para una historia de la legislación española sobre imprenta (1480-1879)*. Madrid: Imprenta de la revista de legislación, 1879, p. 82-123.
- ³ AYMES Jean-René, FERNANDEZ SEBASTIAN, Javier. *L'image de la France en Espagne (1808-1850)*. Paris: Presses de la Sorbonne nouvelle, 1995, p. 15-34.
- ⁴ MIRAMBELL I BELLOC, Enric. *Historia de la impremta a la ciutat de Girona*. Girona: Institut d'Estudis Gironins, 1988, p. 74.
- ⁵ VELEZ, Pilar. *El llibre com a obra d'art a la Catalunya vuitcentista (1850-1910)*. Barcelona: Biblioteca de Catalunya, 1989, p. 39-51.
- ⁶ RUBIO I BALAGUER, Jordi. *Impremta i llibreria a Barcelona 1474-1553*. Barcelona: Diputació de Barcelona, 1986.
- ⁷ AGUILO I FUSTER, María. *Catálogo de obras en lengua catalana impresas desde 1474 hasta 1860*, Madrid, ediciones curial, 1923.
- ⁸ LLANAS, Manuel: *Seis siglos de edición en Cataluña*, Lleida, Eumo Editorial, 2007, p. 15-26.
- ⁹ ALZINE, Jean: *Librairie de Jean Alzine imprimeur-libraire à Perpignan: catalogue général*. Perpignan, 1829, 234 pages.

-
- ¹⁰ Au lendemain de la capitulation de Paris, en 1814, des affiches annoncèrent la parution d'un libelle : *De Buonaparte et des Bourbons, et de la nécessité de se rallier à nos Princes légitimes pour le bonheur de la France et celui de l'Europe*, par François de Chateaubriand. Écrit en 1813 en faveur du retour des Bourbons sur le trône de France, publié au moment où l'Empereur abdiquait, ce texte est un jugement féroce sur « l'étranger » Buonaparte, faux grand homme et despote, vrai parvenu qui a affermi son pouvoir sur les ruines de tout un peuple. Il tend à prouver la nécessité de rassembler les Français autour de leur souverain légitime et historique, puis s'efforce de justifier la politique des étrangers alliés des Bourbons, qui s'approprient, d'ailleurs, à envahir le territoire français. Ce texte enflammé vaut aujourd'hui par sa vigueur polémique et stylistique.
- ¹¹ BONET, Gérard: Alzine père et fils libraires – imprimeurs à Perpignan de 1792 à 1866 et hommes engagés, dans BONET, Gérard (dir): *Imprimerie, édition et presse dans la première moitié du XIXe siècle*. Perpignan: Publications de l'Olivier, 2003, p. 26.
- ¹² BONET, Gérard. *Imprimerie, édition et presse dans la première moitié du XIXe siècle*. Perpignan: Publications de l'Olivier, 2003, p. 25-28.
- ¹³ COMAS I GUELL, Montserrat. *La impremta catalana i els seus protagonistes a l'inici de la societat liberal (1800-1833)*. Barcelona: Bellaterra, 2009, p. 391-392.
- ¹⁴ *Le Diario de Barcelona* était un journal créé en 1792 à tendance conservatrice et catholique jusqu'en 1973. Le journal était dirigé de 1838 à 1865 par Antoni Brusi Ferrer qui exerçait le métier d'imprimeur à Barcelone à la même période.
- ¹⁵ COMAS I GUELL, Montserrat: *La impremta catalana i els seus protagonistes a l'inici de la societat liberal (1800-1833)*. Barcelona: Bellaterra, 2009, p. 183-186.
- ¹⁶ Arxiu Historic de la ciutat de Girona: *Arrêté concernant la formalité et les droits du timbre*, Girona, Imprimerie de J-B Alzine, place St. Narcisse, 1813.
- ¹⁷ PEREZ, Joseph. *Histoire de l'Espagne*. Paris: Fayard, 1997, p. 483.
- ¹⁸ Le Trienio liberal constituait une période de l'Histoire contemporaine espagnole de 1820 à 1823 marquée par de nombreuses révolutions à l'investigation de Rafael de Riego, un général espagnol et homme politique en faveur du libéralisme.
- ¹⁹ L'Inquisition espagnole ou Tribunal du Saint-Office de l'Inquisition est une juridiction ecclésiastique instaurée en Espagne en 1478, avant la fin de la Reconquista, par une bulle de Sixte IV à la demande des Rois catholiques. Conçue à l'origine pour maintenir l'orthodoxie catholique dans leurs royaumes, elle avait des précédents dans d'autres institutions similaires en Europe depuis le XIII^e siècle. Elle a élargi le champ de ses justiciables, réprimé les actes qui s'écartaient d'une stricte orthodoxie et combattu la persistance de pratiques judaïsantes. Dépendant de la couronne, qui nomma les premiers inquisiteurs dès 1480, son pouvoir juridique était absolu pour juger et condamner. Elle fut définitivement abolie en 1834.
- ²⁰ La Decada ominosa était le nom donné à la seconde restauration de l'Absolutisme de 1823 à 1833 sous le règne de Ferdinand VII.
- ²¹ DE EGUIZABAL, José Eugenio. *Apuntes para una historia de la legislación española sobre imprenta (1480-1879)*, Madrid, Imprenta de la revista de legislación, 1879.
- ²² La dénomination d'afrancesado est apparue en Espagne pour tous les Espagnols qui, durant l'occupation française sous Napoléon Bonaparte, ont collaboré avec les Français.
- ²³ GODECHOT Olivier, MARSEILLE Jacques. *Les exportations de livres français au XIX^e siècle*, dans MOLLIER Jean-Yves: *Le commerce de la librairie en France au XIXe siècle (1789-1914)*, Paris, éditions de la Maison des sciences de l'Homme, 1997, p. 375.
- ²⁴ Le journal *L'Ami de la religion et du roi*, journal ecclésiastique, politique et littéraire fondé en 1814 par Adrien Leclerc et Picot, était un journal royaliste et catholique, mais avant tout catholique, comme son nom l'indique et comme le démontre surtout la modification que subit ce titre après la révolution de juillet 1830, lors de l'avènement de Louis-Philippe, époque à laquelle le journal ne conserva plus que le titre de *l'Ami de la Religion*. Outre les deux fondateurs, ce journal eut encore comme directeurs Genoude et l'évêque Dupanloup. Il professait le catholicisme libéral. En 1862, il disparut et le service de ses abonnés fut fait par le Journal des villes et des campagnes. Il avait cessé de paraître pendant les Cent jours et n'avait reparu au retour de Louis XVIII.
- ²⁵ ADPO : 1M786 : Lettre rédigée le 8 octobre 1822 par le Directeur de la Police à l'attention du Préfet des Pyrénées-Orientales informant de la circulation en France d'un journal interdit intitulé *l'Observateur espagnol*.
- ²⁶ ADPO : 1M786 : Lettre rédigée à Paris le 28 août 1828 par le Ministère de l'Intérieur au Préfet des Pyrénées-Orientales relative au procès de Jacques Vedel.

-
- ²⁷ BOTREL Jean-François : *La librairie espagnole en France au XIXe siècle*, dans MOLLIER Jean-Yves (dir) : *Le commerce de la librairie en France au XIXe siècle (1789-1914)*, Paris, éditions de la Maison des sciences de l'Homme, 1997, p. 287-294.
- ²⁸ ADPO : 1M786 : Lettre rédigée à Barcelona le 2 septembre 1828 par le Consul de France au Préfet des Pyrénées-Orientales afin de rendre compte du déroulement de l'affaire Vedel et Sales.
- ²⁹ Archives Départementales des Pyrénées-Orientales. *Série M Administration générale et économie du département*, Dossiers 1M786 à 789 : *Surveillance de l'imprimerie, de la librairie, de la propriété littéraire, de la presse et du colportage (1808-1889)*.
- ³⁰ ADPO : 1M787 : Copie de la lettre écrite par Jean-Baptiste Alzine rédigée à Perpignan le 29 juin 1833 dans laquelle il s'identifiait comme le responsable de la diffusion en Espagne des brochures en faveur de la loi salique.
- ³¹ ADPO : 1M787 : Lettre rédigée à Perpignan le 9 septembre 1833 par le Tribunal de Première Instance au Préfet des Pyrénées-Orientales expliquant qu'une plainte émanant du Cabinet de Madrid a été déposée contre Jean-Baptiste Alzine.
- ³² VAUCHELLE – HAQUET Aline. *Les ouvrages en langue espagnole publiés en France au temps de la première guerre carliste (1834 et 1840)*, Aix en Provence, PUP, 2003, p. 28.
- ³³ ADPO : 2T6 : Lettre rédigée à Paris le 5 février 1840 émanant du Bureau de la Librairie informant le Ministère de l'Intérieur qu'Antoine Lasserre a fait abandon de ses fonds à son confrère Jean-Baptiste Alzine en l'obligeant à ne faire que de la librairie étrangère.
- ³⁴ Un recensement à partir des vérifications de librairie étrangère rédigées par les douaniers du Perthus ont permis de comptabiliser plus de 5000 ouvrages expédiés depuis la Catalogne à la librairie Julia à Perpignan.
- ³⁵ Archives Nationales de France. F12* 5648, *commerce extérieur, statistiques*, 1840-1850.
- ³⁶ ADPO. *Série M Administration générale et économie du département*, Dossiers 1M786 à 789 : *Surveillance de l'imprimerie, de la librairie, de la propriété littéraire, de la presse et du colportage (1808-1889)*.
- ³⁷ Biblioteca Nacional de España. *Documentos internacionales del reinado de Doña Isabel II desde 1842 a 1868*, Madrid, Imprenta de Miguel Ginesta, 1869, p. 80-84.
- ³⁸ ADPO : 1M789 : Lettre rédigée à Perpignan le 3 avril 1868 par l'Administration Générale des Postes adressée au Préfet des Pyrénées-Orientales expliquant que le journal intitulé *Diario de Barcelona* a été autorisé d'entrée en France.
- ³⁹ ADPO : 1M789 : Saisie des journaux étrangers pour le mois de Juillet 1869.
- ⁴⁰ ADPO : 1M789 : Liste dressée par le Ministère de l'Intérieur à Paris des écrits étrangers dont l'entrée en France a été interdite depuis le 4 septembre 1870.
- ⁴¹ ADPO : 1M789 : Lettre rédigée à Paris le 31 mai 1873 par le Ministère de l'Intérieur adressée au Préfet des Pyrénées-Orientales signalant la circulation en France et à Barcelona d'un journal intitulé *La Solidarité Révolutionnaire*.
- ⁴² ADPO : 1M789 : Lettre rédigée à Perpignan le 27 juin 1883 par le Gouverneur Civil de Gerona adressée au Ministère de l'Intérieur à Paris.
- ⁴³ Archives Nationales de France. F18 2044 : *Imprimeurs, libraires et lithographes. Dossiers des brevetés. Départements, 1815-1870, Pyrénées-Orientales*.

Artigo recebido em 09/07/2013. Aprovado em 04/10/2013.